L'Actualité économique

L'ACTUALITÉ
ÉCONOMIQUE
REVUE D'ANALYSE ÉCONOMIQUE

Le processus productif national, par JACQUELINE FAU. Un vol., 6¼ po. x 9½, broché, 208 pages. Collection « Connaissances économiques ». — ÉDITIONS CUJAS, Paris, 1966

Volume 43, numéro 3, octobre–décembre 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003282ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003282ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1967). Compte rendu de [*Le processus productif national*, par JACQUELINE FAU. Un vol., 6¼ po. x 9½, broché, 208 pages. Collection « Connaissances économiques ». — ÉDITIONS CUJAS, Paris, 1966]. *L'Actualité économique*, 43(3), 583–584. <https://doi.org/10.7202/1003282ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1967

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

L'État et les systèmes bancaires contemporains, par SAMY CHAMAS. Un vol., 6¼ po. x 9½, broché, 352 pages. — ÉDITIONS SIREY, Paris, 1965. (28.70 F.).

Ce livre présente, selon les méthodes classiques du droit comparé, une synthèse des tendances du statut légal de la banque dans le monde.

L'auteur s'est interdit de présenter une simple juxtaposition des systèmes législatifs : il a aperçu l'originalité de son travail dans leur groupement selon les solutions données dans les divers pays aux problèmes multiples des rapports de l'État et de la banque, en partant de la période non interventionniste antérieure aux années '30, pour aboutir aux systèmes de monopole étatique, en passant par les positions intermédiaires de contrôle et de direction, qui prévalent aujourd'hui dans les pays d'Occident.

Initiation économique et sociale (Textes choisis) Tome 2 : Les échanges. Le produit national et sa répartition. Les aspects des sociétés industrielles, par P. SALLES. Un vol., 6¼ po. x 9½, broché, 355 pages. — DUNOD, Paris, 1965. (18 F.).

Tenter de faire connaître et surtout de faire comprendre, à partir de bonnes pages des maîtres de la pensée économique, les aspects essentiels, les mécanismes et le fonctionnement de l'économie d'une nation moderne, tel est l'objet de cet ouvrage.

Comme dans le premier tome, chacun des 63 textes est suivi de questions propres à guider et à faciliter le commentaire, de thèmes de réflexion élargissant le problème étudié, de notes éclairant tel ou tel point particulièrement important.

Le processus productif national, par JACQUELINE FAU. Un vol., 6¼ po. x 9½, broché, 208 pages. Collection « Connaissances économiques ». — ÉDITIONS CUJAS, Paris, 1966.

Cet ouvrage est issu d'une thèse de doctorat ès-sciences économiques. Une meilleure connaissance du « processus productif national » est l'objet de la recherche de l'auteur. Elle s'exprime en une présentation nouvelle des catégories et des tableaux comptables. Elle s'appuie, dans l'ordre théorique, sur un effort pour préciser la « nature du phénomène économique » de la production. La première partie de l'ouvrage est une révision comptable qui repose sur les deux conceptions de « valeur incluse » et de « tableau d'échanges inter-catégories économiques ». L'auteur estime que la connaissance de la fonction de chaque produit peut renseigner sur le « caractère économique » de la production. La seconde partie de l'ouvrage est consacrée au « processus productif national ». Elle aboutit à la description de « l'onde structurelle de

la production nationale ». Pour chaque branche de production le processus de valorisation peut s'analyser comme réparti aux divers rangs de formation des valeurs incluses. Des coefficients de valorisation peuvent ainsi être attribués aux diverses « phases de colonisation ». Une représentation graphique devient possible. Après avoir défini et admis un certain ordre de rangement significatif des branches, on conçoit que l'on peut obtenir une représentation quantifiée et figurée du « processus productif national ». La mise en ordre des biens suivant leur « niveau de valorisation » caractérise une industrialisation, une technique, une demande, une richesse plus ou moins développée. Elle est donc révélatrice de la position internationale des pays plus que ne le sont la production globale, le capital global ou le recensement même des produits.